

LES PARENTS, PREMIERS RESPONSABLES DE L'ÉDUCATION DE LEURS ENFANTS

Loïc et Béatrice

En tant que parents, l'un des piliers du mariage est la fécondité. Elle s'accompagne de la paternité et de la maternité responsables. Le premier devoir de parents est donc d'assumer cette responsabilité et de la vivre en ménage avec unité et spécificité de chacun dans nos rôles de père et de mère.

Citons d'abord saint Jean-Paul II :

[Le droit-devoir des parents d'éduquer leur progéniture est] quelque chose d'essentiel, de par leur lien avec la transmission de la vie ; quelque chose d'original et de primordial, par rapport au devoir éducatif des autres, en raison du caractère unique du rapport d'amour existant entre parents et enfants ; quelque chose d'irremplaçable et d'inaliénable, qui ne peut donc être totalement délégué à d'autres ni usurpé par d'autres¹.

Les parents premiers responsables de l'éducation de leurs enfants : c'est tout à fait vrai. Les parents jouent un rôle primordial dans l'éducation de leurs enfants, car ils sont les premiers à leur transmettre des valeurs, des compétences et des connaissances. L'environnement familial et les interactions quotidiennes ont un impact significatif sur le développement des enfants. La présence des grands-parents, parrains, marraines peut aussi être un soutien.

Premiers responsables parce que nos enfants nous sont confiés par Dieu et que notre mission est de les faire grandir pour les conduire sur le chemin de la sainteté pour que leurs âmes gagnent le ciel.

Ils nous sont confiés signifie qu'ils ne nous appartiennent pas et que nous devons déléguer non la fin mais les moyens de contribuer à cette éducation.

Leur donner des exemples et modèles qui nous aiderons. Le premier modèle est leur Saint Patron et toutes les vies de saints ; le choix de leur prénom n'est donc pas anodin (même si certains feront plus tard le choix d'en changer !).

¹ JEAN-PAUL II, Exhortation apostolique post-synodale *Familiaris consortio*, 22-11-1981, n°36.

Et choisir pour eux implique pour nous de nous former pour éduquer et transmettre. Donc nous ne sommes pas seuls ; les moyens à notre disposition sont multiples et variés : les camps, mouvements de jeunesse type patronages, l'école, scoutismes, clubs de sport, paroisses... Mais il y a de notre responsabilité d'en vérifier les contenus, les vecteurs de transmission que sont les hommes / femmes pour nous assurer qu'ils sont conformes à l'éducation morale et chrétienne que nous avons choisie pour eux.

L'état veut s'arroger tous les droits sur nos enfants, c'est NON !

Par rapport à l'éducation scolaire, l'éducation à la maison est essentielle pour le développement social et émotionnel des enfants. C'est une forme de protection, de vigilance, de prudence sur ce qu'ils entendent à l'école et de leurs camarades.

Bien sûr, l'éducation des enfants par les parents englobe plusieurs aspects.

A. Transmission des valeurs

Les parents inculquent des valeurs morales et éthiques, comme le respect, l'honnêteté et la responsabilité, qui guideront les enfants tout au long de leur vie. Mais surtout les valeurs chrétiennes par l'enseignement des sacrements, la prière en famille, des enseignements adaptés à leur âge. Par exemple dès l'adolescence les parents peuvent indiquer les bases de la doctrine sociale de l'Église, illustrer la pratique des principes du scoutisme à l'école ou dans les vies associatives. Autant d'occasion de témoigner et apprendre à partager ses valeurs dans le quotidien.

Les parents sont les premiers à transmettre des valeurs fondamentales à leurs enfants. Ces valeurs peuvent inclure :

- *Le respect* : Apprendre à respecter les autres, qu'il s'agisse de membres de la famille, d'amis ou de personnes en général.
- *L'honnêteté* : Enseigner l'importance de dire la vérité et d'être honnête dans toutes les situations.
- *La responsabilité* : Apprendre à assumer ses responsabilités, que ce soit à la maison, à l'école ou dans la société.
- *Et aussi le courage* : le courage de savoir affirmer ses convictions, de les défendre. C'est aussi à nous parents de prendre la responsabilité d'inciter parfois nos enfants à rentrer en résistance, d'apprendre à savoir s'opposer, à s'imposer en leur donnant confiance et en les assurant de tout notre soutien.

De nombreux combats sont légitimes, nécessaires et justifiés.

B. Apprentissage des compétences

Les parents enseignent des compétences pratiques, comme la gestion du temps : aider les enfants à organiser leur temps pour équilibrer les études, les loisirs et les responsabilités, la résolution de problèmes et les compétences sociales, qui sont essentielles pour la vie quotidienne. Apprendre à interagir avec les autres, à partager, à coopérer et à résoudre les conflits de manière pacifique.

Ces compétences / savoir-faire constituent d'abord les règles de la vie de famille (un peu comme les rubriques de la cordée)

C. Soutien émotionnel

Un environnement familial aimant et sûr peut permettre aux enfants de développer leur confiance en eux et leur estime de soi. Les parents aident à gérer les émotions, à faire face aux défis et aux échecs de manière positive et constructive. Ils doivent aider leurs enfants à trouver dans leur personnalité propre leur caractère, les qualités à développer et partager.

D. Encouragement à l'apprentissage

Les parents peuvent stimuler la curiosité naturelle des enfants et leur soif d'apprendre en leur offrant des opportunités d'apprentissage, que ce soit à travers des livres dès tout petits, des activités créatives ou des sorties éducatives. On dit souvent : la curiosité est un vilain défaut ! Non ! c'est au contraire une qualité avec toutefois les recommandations de prudence dans les excès d'utilisation des moyens technologiques d'une part et d'autre part en évitant aussi un excès d'activité.

Proposer / suggérer des joies simples : des promenades de découverte de la nature (forêt, montagne, campagne), des jeux de société ou autre.

E. Modèle de comportement

Les enfants apprennent beaucoup par l'observation. Les parents qui montrent un comportement positif, comme la persévérance (lutter contre le découragement) et la gestion des conflits, servent d'exemples pour leurs enfants. Les éducateurs aussi doivent savoir que leur influence est grande et donc s'accompagne de prudence et de retenue. Le discernement doit s'exercer avec vigilance.

Pour compléter ces apprentissages et modèles de comportements nous avons fait le choix de nous appuyer sur la Famille Missionnaire de Notre Dame

qui par tranches d'âges vient renforcer de façon spécifique et non exclusive nos intentions d'éducation (non exclusive car scoutisme en plus).

F. Collaboration avec l'école

Après avoir choisi l'établissement pour leurs enfants, les parents jouent également un rôle clé en collaborant avec les enseignants et en s'impliquant dans la vie scolaire. Ils doivent savoir faire preuve de courage et manifester leurs exigences. Vous l'entendrez dans le commentaire qui va suivre sur La Charte des Droits de la Famille qui se doit d'être diffusée auprès des enseignants et dirigeants d'établissements scolaires qu'ils soient sous contrat, hors contrat voire publics.

Essayer de maintenir une communication régulière avec les enseignants pour suivre les progrès et les besoins des enfants.

* * *

Il n'y a pas d'éducation sans souffrances (à tout âge).

Il n'y a pas d'éducation sans joies.

Garder toujours l'espérance, même dans les difficultés.

Tous les parents, en principe, ont la volonté, le désir profond de bien faire, mais nous ne réussissons pas toujours, nous aimons nos enfants plus que tout, nous voulons les conduire vers le Ciel, mais nous avons nos limites et tout n'est pas toujours réussi... Nous faisons nos erreurs, par manque de discernement parfois. Par faiblesse ou excès d'autorité nous blessons nos enfants... Alors il nous faut prier, demander à la Vierge Marie de combler nos manques, de corriger nos erreurs, Elle est notre Mère à tous, la Mère de nos enfants, une Mère parfaite.

Nous avons tous essayé... et pas tout réussi... Parents, nous avons un devoir de moyens pas de résultats. Notre seul engagement est d'oser agir pas toujours de réussir. L'essentiel est de communiquer toujours avec nos enfants, de parler, de les écouter, d'être toujours dans une relation de grande confiance.

Le père Dorne disait que la FMND doit nous éduquer à savoir éduquer ! Nous avons débuté notre présentation en citant Jean-Paul II nous la terminons avec ce texte de Benoît XVI :

Nous avons tous à cœur le bien des personnes que nous aimons, en particulier de nos enfants, adolescents et jeunes. Nous savons, en effet, que c'est d'eux que dépend l'avenir de notre ville. Nous ne pouvons donc qu'être attentifs à la formation des

nouvelles générations, à leur capacité de s'orienter dans la vie et de discerner le bien du mal, à leur santé non seulement physique, mais aussi morale.

Éduquer n'a toutefois jamais été facile et cela semble devenir encore plus difficile aujourd'hui. Les parents, les enseignants, les prêtres et tous ceux qui exercent des responsabilités éducatives directes le savent bien. On parle donc d'une grande « urgence éducative » confirmée par les échecs auxquels se heurtent trop souvent nos efforts pour former des personnes solides, capables de collaborer avec les autres et de donner un sens à leur vie. Nous en rejetons alors spontanément la faute sur les nouvelles générations, comme si les enfants qui naissent aujourd'hui étaient différents de ceux qui naissaient jadis. On parle, en outre, d'une « fracture entre les générations », qui existe certes et qui est importante, mais qui est l'effet, plutôt que la cause, du manque de transmission de certitudes et de valeurs.

Même les plus grandes valeurs du passé ne peuvent pas être transmises en héritage ; elles doivent, de fait, être faites nôtres et renouvelées à travers un choix personnel souvent laborieux.

La souffrance aussi fait partie de la vérité de notre vie. Par conséquent, en cherchant à tenir les plus jeunes à l'écart de toute difficulté et expérience de la douleur, nous risquons de faire grandir, malgré nos bonnes intentions, des personnes fragiles et peu généreuses : la capacité d'aimer correspond, de fait, à la capacité de souffrir et de souffrir ensemble.

Nous en arrivons ainsi, chers amis de Rome, au point sans doute le plus délicat de l'œuvre éducative : trouver un juste équilibre entre la liberté et la discipline. Sans règles de comportement et de vie, mises en évidence jour après jour jusque dans les petites choses, on ne forme pas le caractère et on n'est pas préparé à affronter les épreuves qui ne manqueront pas à l'avenir. Cependant, la relation éducative est avant tout la rencontre de deux libertés et l'éducation bien réussie est une formation au bon usage de la liberté. Au fur et à mesure que l'enfant grandit, il devient un adolescent, puis un jeune ; nous devons donc accepter le risque de la liberté, en demeurant toujours prêts à l'aider à corriger des idées et des choix erronés. En revanche, ce que nous ne devons jamais faire, c'est de le seconder dans les erreurs, faire semblant de ne pas voir, ou pire de les partager, comme si elles étaient les frontières du progrès humain.

L'éducation ne peut donc pas se passer de cette autorité morale qui rend crédible l'exercice des rapports d'autorité. Elle est le fruit de l'expérience et de la compétence, mais s'acquiert surtout par la cohérence de sa propre vie et par l'implication personnelle, expression de l'amour véritable. L'éducateur est donc un témoin de la vérité et du bien : certes, il est fragile lui aussi et peut se tromper, mais il cherchera toujours à être en harmonie avec sa mission².

² BENOÎT XVI, « Lettre au diocèse de Rome sur le devoir urgent de la formation des nouvelles générations », 21-01-2008.

CONCLUSION

Ce sont les parents qui sont les premiers responsables de l'éducation de leurs enfants. L'éducation parentale est un processus continu et évolutif qui influence profondément le développement des enfants. En combinant foi, amour, soutien, encouragement et modèle de comportement positif, les parents peuvent aider leurs enfants à devenir des personnes équilibrées, responsables et épanouies.

Le père Dorne par le directoire des foyers amis et tout ce qu'il a transmis avec Mère Marie-Augusta aux frères et aux sœurs, saint Jean Bosco, saint Dominique Savio, Baden Powel, Timon David et tant d'autres passionnés d'éducation et compétents dans la rédaction des règles d'éducation ils sauront les uns et les autres nous aider à accomplir notre devoir d'état et cette mission que Dieu nous a confiée. Prions-les aussi, appuyons-nous sur eux.